

In der Schweiz ist die Durchschnittstemperatur seit der vorindustriellen Zeit etwa um 2 Grad Celsius angestiegen, d.h. etwa doppelt so viel wie im Rest der Welt<sup>1)</sup>. Die Bergregionen sind davon ebenfalls stark betroffen. Diese Entwicklung zeigt sich besonders deutlich durch die allmählich schmelzenden Gletscher oder das Auftauen des Permafrosts, was vielerorts das Gelände destabilisiert. Vor diesem Hintergrund sind auch die Berggebiete und ländlichen Regionen in der Pflicht, sich an der Bekämpfung der Klimaerwärmung zu beteiligen.

Praktisch alle Wirtschaftssektoren, Akteure und Personen haben die Möglichkeit, ihren Beitrag zu leisten, wie bescheiden dieser auch sein mag. Jeder kann seinen CO<sub>2</sub>-Fussabdruck reduzieren, auch mit kleinen Gesten, wie z.B. dem Ausschalten von elektrischen Geräten, wenn sie nicht in Gebrauch sind. Mit solchen einfachen Massnahmen werden zudem oft unnötige Kosten vermieden. Einige Tourismusorte, wie z.B. Laax (GR), haben sich diese Erkenntnis bereits zu Nutzen gemacht. Denn die

Reduktion des CO<sub>2</sub>-Ausstosses hat nicht nur wirtschaftliche Vorteile, sondern verhilft auch zu einem positiveren Image angesichts einer immer anspruchsvoller Kundschaft. Andererseits kann ein solche Strategie eine höhere Wertschöpfung generieren, z.B. wenn vermehrt auf die Vermarktung und Förderung lokaler Produkte gesetzt wird.

Doch es ist nicht alles Gold was glänzt: Einige Ideen, welche auf den ersten Blick überzeugend erscheinen, wie z.B. die Gletscherinitiative<sup>2)</sup>, sind nicht unbedingt wünschenswert. Obwohl sie einen vielversprechenden Titel trägt, ist diese Initiative zu extrem. Sie berücksichtigt zudem die Interessen der Berggebiete nicht, obwohl diese zwei Drittel des Landes ausmachen<sup>3)</sup>. Aus diesem Grund unterstützt die SAB stattdessen den Gegenvorschlag des Bundesrats. Dieser hat ebenfalls die Bekämpfung der Klimaerwärmung zum Ziel, wobei jedoch der Umsetzbarkeit und den unterschiedlichen Gegebenheiten der verschiedenen Regionen der Schweiz Rechnung getragen wird.

En Suisse, depuis l'ère préindustrielle, la température moyenne a augmenté d'environ 2°C, soit deux fois plus que dans le reste du monde<sup>4)</sup>. Les régions de montagne en sont également fortement impactées. Cette évolution se manifeste notamment par la disparition progressive des glaciers ou encore par la fonte du pergélisol, pouvant entraîner l'instabilité de nombreux terrains. Dans ce contexte, les régions de montagne et rurales se doivent de participer à la lutte contre le réchauffement climatique.

Pratiquement tous les secteurs économiques, tous les acteurs et personnes ont la possibilité, même modestement, d'y apporter leur contribution. Chacun peut réduire son empreinte carbone, parfois par des gestes simples, comme éteindre certains appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas utilisés. De plus, souvent, ce genre de mesures permet d'éviter des dépenses inutiles. Certaines stations touristiques, comme celles de Laax (GR), l'ont bien compris. Car non seulement la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> est écono-

miquement avantageuse, mais elle permet aussi d'acquérir une image positive auprès d'une clientèle de plus en plus exigeante. D'autre part, ce genre de démarche peut souvent être couplé avec la création de chaînes de valeur ajoutée, promouvant par exemple des produits locaux.

Toutefois, même si certains projets peuvent sembler séduisants, comme l'initiative pour les glaciers<sup>5)</sup>, ils ne sont pas forcément souhaitables. Bien que portant un titre évocateur, cette initiative est à la fois trop extrémiste et ne prend pas en compte les intérêts de près des deux tiers du pays, soit les régions de montagne<sup>6)</sup>. Ce sont les raisons pour lesquelles le SAB lui préfère sans aucun doute le contre-projet du Conseil fédéral. Une solution qui vise également à lutter contre le réchauffement climatique, mais en tenant compte de sa faisabilité, ainsi que des spécificités des différentes régions composant la Suisse.

## Klimaerwärmung – es braucht Alle



Vincent Gillioz –  
Chefredaktor montagna

## Réchauffement climatique : une nécessité d'agir

1) Klimawandel in der Schweiz - 2020 - BAFU.

2) Siehe Seiten 4-5 in dieser Ausgabe

3) Perimeter gemäss der neuen statistischen Definition des BFS für die Berggebiete. Siehe dazu auch die Publikation «Berggebiet in Zahlen 2020» der SAB.

4) Changements climatiques en Suisse - 2020 - OFEV.

5) Voir pages 4-5 de ce numéro

6) Ce périmètre découle de la nouvelle définition de l'OFS pour désigner les régions de montagne. Voir notamment la publication du SAB : Les régions de montagne suisse 2020 - Faits et chiffres.